



Nicole LEBON
Adjointe au maire

Déléguée à la vie culturelle, sportive, associative, festive,
aux cérémonies, aux commémorations et au mémoriel
Présidente de la commission extra-municipale Patrimoine et culture

Il était une fois... Néoules La préhistoire

Aucun texte ne nous est évidemment parvenu de la préhistoire, et seules des spéculations basées sur des découvertes archéologiques peuvent nous éclairer sur ce qu'était Néoules avant l'Histoire. Et même là, très peu d'objets, de grottes ou d'abris nous éclairent sur ce que pouvait être Néoules et son environnement proche.

Des hommes préhistoriques passaient ou vivaient là puisqu'on y retrouve des outils ou des pointes de flèches.

Ainsi ces haches de pierre (photo 1), trouvées il y a presque soixante-dix ans en labourant un champ de vignes avec mon grand-père au lieu-dit les Blancannes, aujourd'hui sur le territoire de La Roquebrussanne mais à moins de 200 m de la limite de la commune de Néoules.

L'abbé SAGLIETTO, qui vivait au début du XX^{ème} siècle à Signes, a été le premier découvreur de nombreux artefacts préhistoriques sur la partie montagneuse de la commune au bord des barres de Cuers et du GR9 qui suit cette crête.



1 - Haches de pierre



2 - La Baume de Néoules



3 - La pierre plantée

Mais l'archéologie de l'époque relevait plutôt de la collection que de l'examen minutieux des lieux de trouvailles et nombreux sont ces objets de pierre qu'il dit avoir trouvés çà et là sur le territoire de notre village, mais qui ne nous apporte aucune information sur la vie des hommes qui les y ont abandonnés.

Si des hommes préhistoriques habitaient ou séjournèrent à Néoules, c'était peut-être dans la Baume (photo 2), cette grotte et abri sous roche située au sud-est du village actuel, au fond d'un vallon froid, au pied du massif de la Verrerie, massif qui occupe près de 80 % du territoire communal. Mais là aucun reste n'atteste que ce lieu ait été utilisé par des hommes pour s'y abriter, même si cela est probable surtout par la présence du dangereux lac souterrain du fond de la grotte qui fournissait une eau nécessaire à la vie.

Attention cependant à ne pas faire de l'anachronisme !

À ces époques, le climat n'avait sans doute pas le caractère sec et méditerranéen d'aujourd'hui et l'eau était sans doute plus présente en divers lacs et rivières des environs.

On ne peut pas conclure ce premier article dévolu à la préhistoire néoulaise sans parler de la « Pierre plantée », ces restes d'un probable dolmen, à moins qu'il s'agisse d'un petit lieu de culte où des mégalithes procédaient sans doute d'un culte inconnu couvrant la période du paléolithique supérieur (environ 45 000 ans avant notre ère) à l'âge de bronze final (environ 1 000 avant notre ère).

Reste de ce lieu, une grande pierre dressée (photo 3), mille fois couchée par des archéologues/fouilleurs amateurs et mille fois redressée, quelques grandes dalles qui servaient peut-être de toit à un dolmen, mais surtout cette pierre en partie sculptée (photo 4), présentant un soleil et ses rayons suivant l'explication que m'avait donné feu Jean-Pierre BRUN, un des plus grands experts de la préhistoire de notre région.

Marc-Jacques LEDOUX
Membre de la commission extra-municipale
Patrimoine et culture



4 - Soleil sur une pierre sculptée